

## Impact des dépenses publiques agrégées et désagrégées sur la croissance économique en Tunisie :

### Investigation empirique basée sur l'approche ARDL

Fatma Inoubli<sup>1</sup>, Khemais ZAGHDOUDI<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Ecole Supérieure du Commerce de Tunis

VPNC, Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et de Gestion de Jendouba, Université de Jendouba, Tunisie.

<sup>2</sup> Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et de Gestion de Jendouba, Université de Jendouba, Tunisie.

Email 1 - [-fatma21.inoubli@gmail.com](mailto:-fatma21.inoubli@gmail.com)

Email 2 - [k.zaghdoudi@yahoo.fr](mailto:k.zaghdoudi@yahoo.fr)

## Introduction :

Ce document analyse l'impact des dépenses publiques, agrégées et désagrégées, sur la croissance économique en Tunisie entre 1996 et 2022, en utilisant l'approche ARDL. Il vise à identifier les effets globaux des dépenses publiques ainsi que les composantes qui soutiennent ou freinent la croissance. L'étude s'appuie sur une classification économique des dépenses publiée par le ministère tunisien des Finances. Elle répond aussi à un manque de recherches empiriques spécifiques au cas tunisien. Le document est structuré en trois parties : revue de littérature, analyse agrégée, puis analyse désagrégée.

## Résultats :

**Tableau : Synthèse des résultats empiriques trouvés**

	CE	CE	CE	CE	CE	CE	CE	CE
	<b>Long terme</b>							
<b>G</b>	0,290**							
<b>FON</b>		0.081						
<b>EQ</b>			0.910**					
<b>SD</b>				- 0.255***				
	<b>Court terme</b>							
<b>D (G)</b>	-0,355***							
<b>D (FON)</b>		-0.231**						
<b>D (EQ)</b>			3.450***					
<b>D (SD)</b>				-0.096				

Source : Auteurs à partir du logiciel EVIEWS 12.

Les résultats de cette étude montrent que **les dépenses publiques agrégées** ont un effet positif mais faible sur la croissance économique à long terme, tandis qu'à court terme, leur impact est négatif et significatif. Ce décalage reflète une mauvaise allocation ou inefficacité des dépenses publiques. L'approche ARDL confirme l'existence d'une relation de long terme via un coefficient ECT significatif et négatif. L'investissement privé soutient la croissance à court et long termes, tandis que la consommation privée et les IDE la freinent à court terme et restent non significatifs à long terme. L'ouverture commerciale a un effet positif mais statistiquement non concluant. Les résultats confirment les études de Shaaibith et Mahfoudh (2024), Benrabouh et Talbi (2023), Hammache (2022) et s'opposent à celles de Sáez et al. (2017), Devarajan et al. (1996), Ghosh & Gregoriou (2008).

Concernant **les composantes des dépenses publiques**, seules les dépenses d'équipement stimulent significativement la croissance économique à long terme. Les services de la dette publique freinent cette croissance, tandis que les dépenses de fonctionnement ont un impact positif mais non significatif. À court terme, l'effet bénéfique des dépenses d'équipement persiste, contrairement aux dépenses de fonctionnement qui ralentissent la croissance. Les services de la dette restent négatifs mais non significatifs. Les résultats rejoignent ceux d'Alexiou (2009), Bose et al. (2007), Egbetunde et Fasanya (2013), et s'opposent à ceux d'Echaoui et Skikra (2021), Devarajan et al. (1996), Ghosh & Gregoriou (2008), Schaltegger & Torgler (2004), soulignant des spécificités tunisiennes en matière de composition et d'efficacité de la dépense publique.

## **Conclusion :**

L'étude révèle que les dépenses publiques en Tunisie ont un impact globalement faible sur la croissance économique, malgré leur poids élevé dans le PIB. À long terme, seules les dépenses d'équipement soutiennent la croissance, tandis que la dette publique la freine. L'investissement privé reste le principal moteur de croissance, contrairement à la consommation privée et aux IDE, qui ont des effets négatifs à court terme.

## **Références:**

Alexiou C (2009) "Government Spending and Economic Growth: Econometric Evidence from the South Eastern Europe (SEE)". *Journal of Economic and Social Research*, 11 (1), p. 1-16.

Benrabouh F.Z et Talbi B.E. (2023) “L’impact des dépenses publiques sur la croissance économique au Maghreb (Algérie, Tunisie, Maroc)”. *Revue d’Economie et de Statistique Appliquée*, 20 (1), p. 196-210.

Bose N., Haque M.E et Osborn D.R (2007) “Public expenditure and Economic Growth : A disaggregated analysis for developing countries”. *The Manchester School*, 75 (5), p. 533–556.

Devarajan S., Swaroop V., et Zou, H.F (1996) “*The Composition of Public Expenditure and Economic Growth*”. *Journal of Monetary Economics*, 37 (2), p. 313–344.

Echaoui A. et Skikra A. (2021) “Dépenses publiques et croissance économique au Maroc : Essai de modélisation”. *Revue Alternatives Managériales Economiques*, 2 (2), p. 450-469.

Ghosh S. et Gregoriou A. (2008) “The composition of government spending and growth: is current or capital spending better?”. *Oxford Economic Papers*, 60 (3), p. 484–516.

Hammache S. (2022) “L’impact des dépenses publiques sur la croissance économique en Algérie Une approche par modèle ARDL (1970-2021)”. *Journal of Economics and Management*, 22 (1), p. 45- 54.

Shaaibith S.J. et Mahfoudh S. (2024) “The Impact of Public Spending on Some Macroeconomic Variables of the Tunisian Economy for the Period 2004-2022”. *Educational Administration: Théory and Practice*, 30 (4), p. 1957-1977.